



Des nouvelles de ...

Lettre n° 2 - Madagascar, avril 2024

**Myriam Sintado et
Pierre-Philippe Devaux**
Animatrice et animateur théâtraux

Madagascar
plusieurs courts séjours en 2023-2024

myriamsintado@yahoo.fr - pphdevaux@gmail.com



Atelier théâtre

L'association DM est active dans l'agroécologie, l'éducation et la théologie en Afrique, en Amérique latine, au Moyen-Orient, dans l'océan Indien et en Suisse.

Notre partenaire

L'Église de Jésus-Christ à Madagascar (FJKM) dispose d'une direction nationale de l'enseignement qui coordonne l'activité de 600 écoles. Les écoles emploient plus de 3'000 enseignant.es et accueillent environ 150'000 enfants. Elle veut développer une approche globale de l'accompagnement des élèves au sein des établissements scolaires.

Salama Madagasikara !

Nous vous avons quitté en juillet dernier, dans l'attente de savoir où l'équipe de coordination de la FJKM voudrait que nous intervenions pour notre deuxième envoi.

La nouvelle est tombée début 2024 : nous irons sur les hauts-plateaux, à Antananarivo-Nord et Ankazobe, rejoindre Leo Bauer et Zenia Pozzy (envoyé.es DM), déjà sur place depuis septembre 2023.

Avant de partir, nous consultons Google Maps pour chercher notre destination et avoir plus d'informations. Cependant, nous trouvons plusieurs Antananarivo, sans savoir lequel est le bon ! Tous semblent correspondre à ce que nous savons : nous serons en pleine campagne et il faudra 1 h de route depuis notre logement, dont 15 min de piste, pour atteindre l'école.



Enfants et enseignant.es repartent vers leurs villages

Lettre n°2

Madagascar, avril 2024

Après un court passage par Tana, nous partons, accompagnés par Jean de Dieu, Leo et Zenia, rencontrer la directrice de l'école et l'équipe d'enseignant.es. Nous arrivons alors dans la toute nouvelle école FJKM, à côté de l'église, au milieu de collines vertes et rouges, autour desquelles se trouvent des hameaux et des villages. Le paysage est d'une beauté à couper le souffle et il y règne un calme qui contraste fortement avec la ville de Tana.

Dès le lendemain, nous commençons les ateliers théâtre et réalisons que les enfants et les enseignant.es arrivent à l'école des quatre coins de la vallée. Certain.es doivent parcourir jusqu'à 45 min à pied.

Tantara vato

La principale difficulté rencontrée est la barrière de la langue. Les enseignant.es parlent peu le français et certain.es le comprennent peu. Le contact, lui, reste fidèle à notre première expérience : il est franc, jovial et bienveillant. C'est grâce à l'enthousiasme qu'il contient que nous trouvons des solutions pour nous faire comprendre durant les ateliers. Les enfants ont une qualité d'observation qui force le respect et ils et elles se lancent dans les jeux de théâtre à corps perdu !

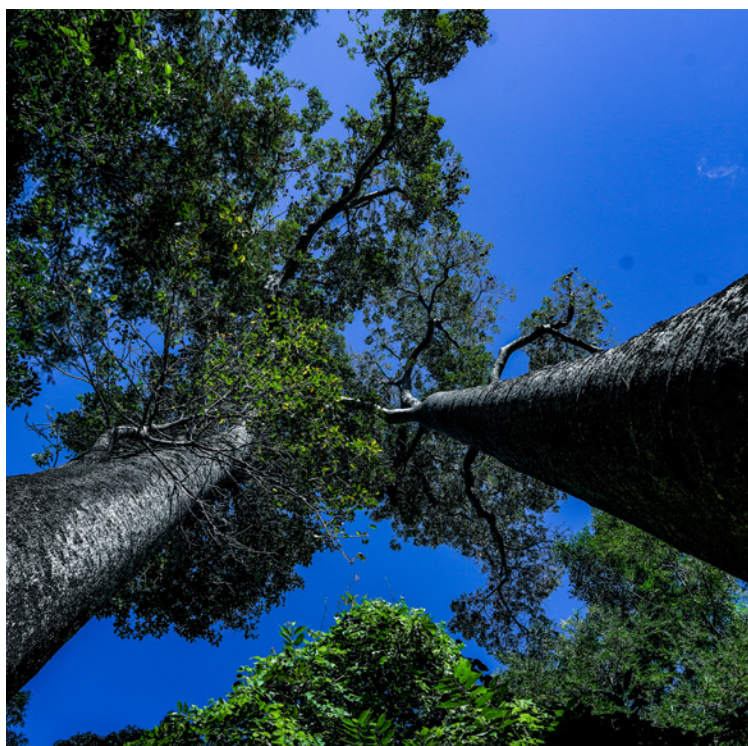
Et justement... pas si perdu que ça ! Au théâtre, le corps est le principal outil : il exprime des émotions, il chante, il danse et alors tout devient possible ! Nous en sommes les témoins à chaque séance.

Nous avons appris qu'un des jeux préférés, surtout des filles pendant la récréation, est le tantara vato (histoire pierre). Le principe est de prendre plusieurs pierres. Chacune d'elle représente un personnage, souvent le papa, la maman, le petit frère ou la petite sœur. En faisant taper une pierre sur l'autre, les enfants les font parler : elles dialoguent alors entre elles. Pour nous, c'est du pain béni ! La langue n'est plus une barrière, nous faisons du théâtre ensemble comme un nouveau jeu !

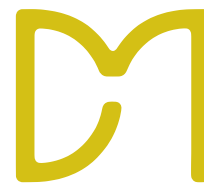


Place à l'imaginaire

Lézard de forêt sèche



Baobab



Lettre n°2
Madagascar, avril 2024

Nous sommes tous des raconteurs d'histoires

À Antananarivo-Nord, nous avons choisi de réaliser la création du monde (rien que ça) comme objectif du spectacle. Heureusement, la poésie et les images de la Genèse dans la Bible nous aident. Les plus petit.es, en classe de 11^{ème} (5 - 6 ans) jouent le premier et deuxième jour. Puis la classe de 10^{ème} jouera le troisième jour et ainsi de suite jusqu'aux plus grand.es, qui se chargeront de sculpter les animaux, l'homme et la femme pour le sixième jour. La délicatesse des gestes des enfants nous enthousiasme et nous émeut. Et c'est de concert que les 110 enfants de l'école, accompagnés de leurs enseignant.es, racontent le septième jour : Dieu dort et ce sont des petits ronflements d'enfants qui illustreront son repos.

À propos de repos, nous profitons d'un long week-end de Pâques pour visiter le parc d'Ankarafansika, au nord de l'île et nous continuons de nous émerveiller de la création : caméléons rhinocéros, lémuriers Sifaka, serpents d'Eden, grillons aux 130 décibels, canyon et majestueux baobabs endémiques de la région !

Vivre à Ankazobe

Nous retournons à Ankazobe où Leo et Zenia, qui nous hébergent le temps de notre mission, nous ont bien facilité l'intégration grâce à leur accueil. Cette année, nous faisons les courses et gérons nous-mêmes les repas. En effet, lors de notre première venue, nous n'avions pas la possibilité de cuisiner.

Pourtant ce qui peut sembler évident, demande ici une grande adaptation : tout est plus long à préparer, l'eau doit être bouillie puis filtrée pour nettoyer les légumes, cuire le riz, les pâtes ou les lentilles. Tous les jours, nous avons la chance de compter sur toutes sortes de fruits et légumes frais du marché, juste en sortant de la maison. Cela nous permet d'avoir un contact direct avec les habitant.es et les marchand.es. Même Lenny (notre fidèle compagnon, cf. notre



Lettre n°2

Madagascar, avril 2024

7^{ème} LN) s'est fait remarquer auprès des vendeur.euses et autres promeneurs du marché, ayant dû nous donner son « sac » pour nos courses ! Quelle joie et quelle découverte pour grand.es et petit.es !

Ce fut une expérience unique que de pouvoir communiquer avec la population par l'intermédiaire d'un art vivant. On se souvient alors des ménestrels ou autres saltimbanques qui, passant de village en village, apportaient avec eux et elles de la nouveauté, de la fantaisie et de la gaieté.

Marionnettes à doigt

La coordination du programme de la FJKM nous a convié.es à raconter l'histoire de Pâques avec les enfants de la deuxième école d'Ankazobe. Si l'histoire peut être simple à raconter, elle nous pose question quand il s'agit de la raconter à des enfants. Encore plus quand ils doivent la jouer sur scène. Car si le Christ en croix est une image devenue universelle, elle peut troubler quand des enfants doivent s'en emparer sur une scène de théâtre. Cette image nous renvoie aux difficiles conditions que vivent d'autres enfants dans des contextes de guerre que nous connaissons.

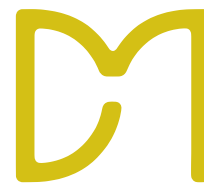
Nous pensons que le théâtre c'est de l'imagination, de la poésie, des métaphores. Et voilà qu'un ami péruvien, connaissant notre projet avec les enfants, nous a offert à Noël de magnifiques mini-marionnettes à doigt traditionnelles, fabriquées de manière artisanale au Pérou. Nous qui sommes toujours à la recherche d'échanges interculturels, nous étions gâté.es ! Pour le spectacle, chaque enfant utilise donc une mini-marionnette qui, enfilée sur son doigt, prend vie. Rien de mieux pour illustrer le mystérieux passage de la mort à la vie de Jésus.

À l'heure où nous vous écrivons, nous sommes à la veille du dernier spectacle et à deux jours de quitter la grande île. Le temps file si vite ! Parfois nous nous demandons s'il restera suffisamment de répercussions de notre travail dans les écoles. Au dire des enseignant.es et à voir la joie des enfants, nous sommes rassuré.es : ce temps passé à Madagascar plante



Il n'y a pas d'âge pour jouer!

A très bientôt !



Lettre n°2
Madagascar, avril 2024

de belles graines qui donnent déjà de beaux fruits !

Merci de tout cœur pour votre soutien à ce projet, nous avons besoin de vous !

Nous disons « à bientôt » ! Nous reviendrons.

Myriam Sintado

Pierre - Philippe Devaux

Faire un don

IBAN CH08 0900 0000 1000 0700 2

MENTION

Myriam Sintado et

Pierre-Philippe Devaux

Vous avez ainsi la garantie que l'argent sera affecté à cet envoi et au projet concerné.



**Votre don en
bonnes mains.**

**Faites un don
maintenant!**



Scannez avec l'app TWINT
et saisissez le montant.



f

in

DM | Ch. des Cèdres 5
CH - 1004 Lausanne
+41 21 643 73 73
info@dmr.ch

dmr.ch